REUSSIR AUTREMENT

Le journal des jeunes
des Maisons familiales rurales du Finistère

www.mfr29.fr

Journal des LYCÉES

avec le soutien de ouest france

14 038

Une rentrée sous le signe de l'optimisme

Yanik PESNEL

250 salariés dans le Finistère, au service du projet de chaque apprenant.

Numéro 13 - janvier 2017

300 élèves regroupés

Page 3

Organisation des veillées

Page 7

Nos jeunes en stage

Page 19

L'accompagnement singulier de nos apprenants

Du changement à la Fédération ! Tout d'abord, permettez-moi de saluer mon prédécesseur, Vincent Mathieu, qui vient de faire valoir ses droits à la retraite après vingt-sept années passées dans le Finistère au poste de directeur de la MFR de Poullan, adjoint de direction de la fédération et enfin directeur depuis 2011. Un parcours au service des jeunes et de leur projet. Souhaitons-lui bonne retraite et bon vent car il va pouvoir s'adonner à sa passion la voile et la pêche.

Vendéen d'origine, j'arrive dans un département où l'on conjugue également terre et mer au quotidien et l'attachement territorial y est grand. Fort de ce constat, ma volonté et mon ambition sont de faire travailler en synergie des acteurs complémentaires au service des apprenants que nous accueillons dans nos centres de formation des MFR.

Cette nouvelle année est aussi marquée par le déménagement de la Fédération à Ergué-Gabéric. Notez bien l'adresse et le nouveau numéro de téléphone : 12 rue Jacques Cartier 29500 Ergué-Gabéric et 02 98 95 94 00.

Le 25 août dernier, nous avons débuté l'année tous ensemble sous un soleil radieux à Lesneven. Cette journée de rassemblement des salariés des MFR a permis la rencontre de plus de 200 acteurs des équipes éducatives pour un temps de reprise et de relance d'un cycle scolaire.

Il faut avouer que ce jour-là, un vent d'optimisme nous a décoiffés. Ce courant d'air nous a été délivré par le maître de cérémonie M. Bruno Roche, philosophe et consultant qui est venu tout d'abord assister aux carrefours où les salariés ont échangé leurs pratiques et réussites pédagogiques.

L'après-midi M. Roche a conclu la journée en disant ces quelques mots symboliques : **« Notre ambition professionnelle doit s'accompagner d'une ambition de formation générale qui vise le développement de la personnalité, et d'une ambition de formation humaine dans laquelle le jeune comprend mieux l'importance de la relation aux autres, de la coopération, de la collaboration, de la responsabilité partagées »**

Que cette année soit l'occasion d'affirmer notre singularité, notre plaisir d'accompagner des jeunes et des adultes vers la construction, l'affirmation identitaire au travers de leurs projets personnels et professionnels. Soyons des révélateurs de talents !

Je vous invite dès à présent à lire les articles de ce nouveau numéro du JDL, qui va illustrer la richesse de cet accompagnement singulier dans les MFR, grâce à l'immersion des apprenants au cœur des réalités des entreprises et ce, dès 14 ans en classe de 4e.

Bonne lecture !

Alain JAULIN.

Yanik Pesnel

Alain Jaulin, nouveau directeur de la Fédération des MFR du Finistère.

Hélène Geniest

L'équipe de la Fédération au service des MFR du Finistère.

Yanik PESNEL

Les salariés des MFR du Finistère lors de la rencontre du 25 août 2016.

Mission Mali-Finistère : essai transformé

Moustapha est arrivé dans le Finistère en février dernier. Difficile d'imaginer ce qu'un jeune homme peut ressentir à son arrivée chez nous, très loin des siens. Nous l'avons accueilli, aussi bien que nous pouvions, que nous pensions. Le personnel et les administrateurs de la Fédération des MFR du Finistère puis tour à tour, les uns après les autres, les MFR de Pleyben, de Landivisiau, de Lesneven, de Saint-Renan et enfin celle de Poullan-sur-Mer. En fait, sur neuf mois, Moustapha a pu faire un petit tour du Finistère.

Une mission, des missions

Sa mission ? En tant que volontaire du service civique, découvrir puis développer les compétences nécessaires à un animateur régional qui devra assumer la coordination et la gestion des activités et des missions entre l'échelon national malien et les MFR maliennes. Tout a donc commencé pour lui par une immersion dans les MFR du Mali. Quelques mois plus tard, il s'est envolé vers la France pour nous rejoindre dans le Finistère. Tout était à découvrir : le territoire et les hommes des MFR, du Finistère et au-delà de la France. Et cela s'est fait MFR après MFR, au contact des jeunes et adultes en formation, des équipes de salariés, de nos bénévoles administrateurs, en vivant l'ensemble des moments banals mais aussi exceptionnels qui font la vie de nos établissements.
Un vrai enrichissement personnel vécu sur les temps in et off des MFR. Au-delà des temps passés dans les MFR, il y a eu aussi les moments passés sur les temps libres dans les familles bretonnes ou encore en autonomie à Quimper, à Rennes et ailleurs.

Solidarité internationale Mali : un temps fort régional

Relations intergénérationnelles, éducation, rôles et place de la femme, religion et liberté d'expression… autant de sujets abordés lors d'un temps fort régional avec Moustapha ou Fatoumata, son homologue d'Ille-et-Vilaine qui se sont rendus dans chacune des Maisons participantes pour préparer avec les jeunes cette journée. **« Quoi de plus enrichissant pour chacun ! »**. 300 jeunes de 15 établissements sont arrivés à Loudéac accueillis au son des batucadas péruviennes avant de participer à la restitution des travaux. À la mi-journée, ils ont pu déguster du poulet yassa, accompagné d'un verre de bissap (décoction de fleurs d'hibiscus). Une belle journée riche pour chacun qui fut aussi l'occasion pour Moustapha et Fatoumata de faire le bilan de leur mission.

Yanik PESNEL

Moustapha Dioumbele (à droite) avec Bernard Le Got, administrateur de Landivisiau et Fatoumata Sanogo. En arrière-plan, Vincent Mathieu, ancien directeur de la Fédération du Finistère.

Moustapha est rentré au pays à la mi-octobre avec des idées plein la tête. Être créatif et réaliste à la fois tel est son challenge pour son retour au Mali.

Isabelle BIGOT.

Prépare la suite !

Une rencontre qui ne s'était jamais faite…
Une organisation innovante…
Une journée au service des jeunes et de leurs projets.

Le mercredi 16 novembre à Pontivy, les douze MFR de Bretagne proposant le Bac pro Services aux Personnes et aux Territoires (Sapat) ont organisé pour la première fois une journée régionale pour leurs élèves de terminale.
L'objectif était de permettre à chaque jeune de participer à des ateliers correspondant à ses préoccupations post-bac afin qu'il puisse nourrir son projet personnel. Trente-et-un professionnels de tous horizons ont accepté de transmettre leur expérience, d'informer, de former les 300 participants.
Les ateliers qui ont été proposés :
• Service civique et volontariat européen
• Permis de conduire et sécurité au volant
• Mobilité européenne et internationale
• Premier logement
• Job dating
• Formations et prépas concours après le bac
• Conseil en image pour se présenter à un entretien d'embauche
• Être plus à l'aise grâce au yoga du rire
En plus des ateliers, chacun a participé à un théâtre forum avec 4 comédiens professionnels sur le thème : **« Mon avenir vu par… moi, mes amis, ma famille, mes formateurs… »**
La journée a été tonique et rythmée, chacun des 300 jeunes étant dans des groupes dont la composition a varié toute la journée en fonction des thématiques.

FD

300 jeunes des MFR de Bretagne réunis pour une journée Service.

Jean POUTY.

Les jeunes et les moins jeunes avant le départ du Taulé-Morlaix.

Taulé-Morlaix avec les MFR

Dimanche 6 novembre, pour la 44e édition du Taulé-Morlaix, course pédestre de 10 km, les Maisons Familiales du Finistère ont débarqué en force.
La horde de coureurs au tee-shirt orange n'est pas passée inaperçue ! Plus de 130 jeunes et moins jeunes (élèves, parents d'élèves, formateurs et même maîtres de stage) se sont présentés sur la ligne de départ. Parmi eux, plus de 80 participants venus de la MFR de Landivisiau qui ont avalé ces 10 km pour la quatrième année consécutive.

Des couleurs au lieu de notes et du concret à Morlaix

Trop tôt pour constater les effets de la réforme collège 2016 mais, à la MFR de Morlaix, nous avons déjà mis en place un certain nombre de projets et remplacé la notation des élèves par des codes couleurs depuis le début de l'année scolaire pour les classes de 4e et 3e.
Un logiciel gère l'ensemble des évaluations par un barème de couleur. Les matières sont automatiquement évaluées, ce qui permet de visualiser l'intégralité des parcours que les élèves doivent suivre pour avoir leur Brevet.
Avec le logiciel, on peut aussi obtenir un bulletin scolaire noté à chaque fin de trimestre, pour les parents, pas encore accoutumés à cette évaluation.
Un gros travail d'Éducation Professionnelle Interdisciplinaire (EPI) est réalisé par l'ensemble des formateurs, de manière transversale. Pour les 4e, nos EPI vont être réalisées par trimestre dans la découverte des métiers autour de l'animal, le loisir / l'animation et le patrimoine / la langue. Pour les classes de 3e, nous allons travailler sur trois EPI tout au long de l'année sur l'aménagement du territoire, l'accueil / la vente et sur la transition Agro / Eco.

MFR de Morlaix

Pour leur EPI découverte des animaux, les élèves de 4e ont visité le magasin Animotopia à Morlaix.

Une enquête sur cette réforme a été effectuée auprès des élèves pour mieux répondre à leurs attentes et voir les améliorations à apporter. Pour Yaël, élève de 3e, **« l'arrêt des notes est une amélioration. Les points de couleurs sont plus détaillés et sont moins pénalisants que les notes et beaucoup plus précis. Les items représentent pour moi toutes les choses que l'on doit connaître. »**
Pour Mélissa, en 4e, **« avec les évaluations par couleur, on ne baisse pas les bras, car nous sommes évalués à chaque séance, dans tous les domaines. C'est plus facile de progresser dans les matières où j'ai des difficultés. »**
Quant aux EPI, les élèves estiment que ça permet de découvrir et d'apprendre plein de choses sur les métiers en découvrant des professionnels par des visites (commerces, artisans,…) **« Nous avons créé des portes pour nos bagages et des palissades en bois avec du matériel de récupération dans le cadre de l'aménagement du territoire »**, indique Yaël.
Et Mélissa d'ajouter : **« Je trouve que le premier EPI mis en place sur les animaux est super. Nous avons visité une animalerie, une porcherie, un centre équestre et nous préparons pour la MFR une exposition des différents travaux réalisés. »**

Mobilité, accompagner les élèves

Juin 2017 sera le mois de la mobilité internationale pour la 3e année consécutive à la MFR de Plounévez.

Pendant quatre semaines, à Gastouni, en Grèce, neuf élèves de 1re Sapat auront l'occasion de vivre une expérience professionnelle qui suscite engouement mais aussi appréhension de la part des jeunes et des familles.

L'accompagnement se fait de plusieurs manières. Avant le départ, on se prépare ! Le choix de la structure de stage est fonction du projet personnel : ce sera donc auprès d'enfants ou de personnes dépendantes. Le voyage a un coût, et même si des bourses sont allouées (Erasmus plus), les élèves, en s'impliquant par la vente de pizzas ou de chocolats de Noël, peuvent réduire fortement le coût du voyage. Les jeunes sont sensibilisés à travers les cours sur la géographie, et l'histoire du pays ainsi qu'en anglais, par la création d'un kit de communication. Une soirée grecque est organisée en collaboration avec la restauration.
De plus, Mme Uguen, membre du conseil d'administration, propose le soir en veillée, d'apprendre à se constituer un carnet de voyage. Le jour du départ, un formateur accompagne les élèves jusqu'en Grèce. Il y reste une semaine : installation des élèves, visite des structures avec les jeunes, accompagnement sur les lieux de stage. La référente sur place, Leïla, dispose d'un complexe qui permet de loger les jeunes. Elle s'occupe également des repas et des transports vers les lieux de stage, et de la restauration et leur propose des cours de Grec. La MFR reste quasi quotidiennement en contact avec elle. Enfin la dernière semaine, une formatrice, part rejoindre les élèves à Gastouni. Au programme : visites de stage et bilan ainsi que visites culturelles (Olympie, Canal de Corinthe,…)

pascal aballéa

Pascal Aballéa, formateur et tuteur de stage à Plounévez, Céline et Clara et leur maître de stage grec.

Daniel NICOLAS,
MFR Plounévez.

Accompagner les jeunes

Cécilia, du PAEJ, est à l'écoute des jeunes qui le souhaitent chaque jeudi après les cours à Poullan.

Chaque jeudi après-midi, le Point accueil écoute jeunes (PAEJ) de Cornouaille tient une permanence dans les locaux de la MFR de Poullan-sur-Mer. Le Planning Familial, lui, intervient une fois par mois après les cours.
Pourquoi ? Longtemps, les formateurs se sont demandé comment accompagner les jeunes de la MFR ? Quelles solutions apporter à des situations personnelles qui sortent de leurs champs de compétence ? Comment traiter des situations de graves souffrances psychologiques ?
Chacun faisait un peu comme il pouvait dans le cadre de ses cours, pendant des échanges informels en veillées ou encore lors de discussions individuelles dans les bureaux. Les réponses apportées leur semblaient insatisfaisantes, avec, bien souvent, un goût d'inachevé.
Comment aller plus loin ? Les intervenants extérieurs invités offrent aux jeunes qui le désirent un espace d'échange et d'écoute. L'accueil y est individuel, discret, professionnel et surtout adapté.

F. LE GOUIL,
J. LE DORTZ,
formateurs de la MFR de Poullan.

Des Secondes Sapat guidés par nos Terminales

À la rentrée, nous avons voulu profiter de l'expérience de nos jeunes scolarisés aujourd'hui en classe de terminale, en leur demandant d'accompagner nos secondes en début d'année scolaire lors d'une journée spéciale planifiée en deux étapes : le matin, recommandations de stage et l'après-midi, découverte du territoire.
Des questions, préalablement préparées par la classe des « débutants », ont été transmises aux « experts » afin de préparer la rencontre entre les deux classes. Les élèves se sont répartis, ensuite, en petits groupes de six jeunes (trois de terminales et trois de secondes), et ont préparé les questions-réponses qui ont fusé lors des carrefours de la matinée.

Les jeunes de secondes et de Terminales de la MFR de Pleyben mettent en commun les informations recueillies sur commune.

Bien se comporter en stage

En effet, lors de la mise en commun, les terminales Sapat ont été loquaces, chacun attirant l'attention sur une attitude correcte en stage. Corentin incite à bien rester à sa place afin de ne pas s'immiscer dans les tensions inter-équipes. Jocya recommande : **« Vous devez respecter les règles de base : les horaires et la politesse. C'est la moindre des choses. Les maîtres de stage nous consacrent du temps pour nous aider, pour nous expliquer le fonctionnement de la structure, les règles professionnelles, nous nous devons d'être corrects. »**

Pour Maëva, **« en fin de journée, il ne faut jamais partir sans avoir l'accord du maître de stage »**. Enfin, certains insistent sur le comportement à adapter face aux usagers : **« Nous ne devons pas les tutoyer, nous devons adapter notre langage ou encore faire preuve de patience quoi qu'il arrive car nous sommes là pour le bien-être des personnes aidées. »**
Après le repas, un adulte a accompagné chaque groupe formé le matin pour un déplacement à pied dans la commune de Pleyben. Celui-ci a permis d'éveiller la curiosité des uns et des autres sur le patrimoine, les services sociaux ou encore les aspects touristiques de la Région de Pleyben. Les élèves ont échangé leurs informations ainsi que leur ressenti tout en découvrant le territoire.
Les nouveaux stagiaires de la classe de seconde Sapat ont profité de conseils, d'échanges et de recommandations. Ceux-ci, suggérés par les terminales ayant vécu un parcours identique, marquent beaucoup mieux que ceux d'un formateur.

Patricia BARTHELEMY et les Terminales Sapat, MFR de Pleyben.

Accueil des adultes à Lesneven

Georges, Damien, Ernel et Riwanon… et les autres : d'abord passer une « bonne » année.

L'accueil en formations d'adultes comme le Brevet Professionnel, Responsable d'Exploitation Agricole (BPREA) un travail spécifique.

Chaque stagiaire est un cas particulier : passé, âge, projet, famille etc. Il est vital de bien différencier pour bien accueillir. Voici deux témoignages.
Damien. **« J'ai 32 ans. Jardinier 5 ans en Angleterre, de retour en France, j'ai exercé différents métiers alimentaires, pas vraiment épanouissants. Je cherche une reconversion vers la pépinière et un diplôme pour pouvoir postuler sur des postes à responsabilité. »**
Riwanon. **« À 34 ans, je me suis cherchée après mes études d'histoire. Mon père est agriculteur en légumes et fleurs coupées. J'ai toujours travaillé sur l'exploitation. Alors aujourd'hui je fais ce BPREA pour la qualification professionnelle, pour pouvoir m'installer et bénéficier des aides, mais aussi pour la formation gestion : ce n'est pas ce que je préfère… mais c'est nécessaire. »**

Pour eux, retourner « à l'école » après 10 ans n'est pas si simple. On oublie vite qu'assister aux cours, rester concentré pendant des journées entières, c'est difficile, même si les stages apportent une respiration.
Pascaline, responsable du groupe, rassure, remet en route des méthodes de travail endormies, conjure d'anciennes peurs (celle de l'examen par exemple), et leur fait prendre conscience des capacités acquises par leur expérience.
Autre point crucial : le secrétariat. Les situations administratives de chacun sont si différenciées qu'il faut vraiment une excellente connaissance des dispositifs pour pouvoir aider efficacement les stagiaires.

André GUENNOU.

Site Internet des MFR du Finistère

Venez découvrir le site Internet des MFR du Finistère.
Présentation de nos formations par alternance et apprentissage.
Découvrez nos formations adultes.

À Lesneven : en avant la musique !

La formation, c'est bien. Bien vivre la formation, c'est mieux. Un « apprenant » selon le ministère, c'est aussi une personne et elle apporte avec elle ses talents, ses compétences, ses passions.
C'est pourquoi le Conseil d'administration de l'Iréo de Lesneven a choisi de mettre l'accent cette année sur les talents de tous, élèves, stagiaires des formations adultes, formateurs, administrateurs…
Première mise en œuvre de l'année, la musique ! À la baguette, Julien, notre documentaliste. Sa première étape, définir l'objectif : faire tout simplement de la musique ensemble en fin de journée, dans un premier temps. Et ensuite, pourquoi ne pas envisager la mise en place de spectacle ?
La suite a consisté à repérer les bonnes volontés et les différents instrumentistes. Pas si simple, puisque c'est souvent un domaine où la modestie et la discrétion règnent en maître. Il y a aussi l'alternance qui rend parfois compliquée la possibilité de se retrouver. Au bout de quelques semaines, Julien a pu rassembler un joueur de cornemuse écossaise, un guitariste, des claviéristes, un bassiste, un accordéoniste, un joueur de bombarde et de flûte irlandaise… On a pu aussi entendre un joueur de didgeridoo australien ! Et, parmi les instrumentistes, on trouve des jeunes scolaires, des adultes en formation et aussi des formateurs. Le souhait, c'est cette activité fasse boule de neige et que des amateurs de cinéma, des photographes, des sportifs ou des passionnés de mécanique créent à leur tour leurs groupes. Sans oublier qu'un talent, ce peut être aussi celui d'animer et de faire vivre le nouveau foyer.

André GUENNOU.

Rencontre des cultures : Siméon à la guitare et Ernel au didgeridoo, instrument typique australien.

Iréo Iesneven

Direction « Bieuzy les eaux » : Hein, mais on va où ?

Ben oui, c'est la question qu'on s'est posée quand M. Le Gouil, notre formateur, nous a parlé de ce voyage d'études.
Il nous a expliqué que c'était une commune du Morbihan qui fait partie de la communauté des communes de Baud. Il a précisé que l'objectif du voyage était **« d'étudier un territoire afin de comprendre les enjeux économiques et sociaux »**. Cela devait nous permettre de faire le lien avec le dossier de stage pour l'examen. Le séjour était organisé avec M. Jean-Charles Lefranc de l'association Nijal.

Deux jours sur le terrain

Ce dernier nous a préalablement présenté la commune, les activités prévues sur les deux journées ainsi que les personnes que nous allions rencontrer. Nous avons formé quatre groupes et avons rédigé un questionnaire.
Lundi 5 septembre, c'est le moment du départ et… il pleut ! Nous montons dans le car, direction Bieuzy. Quand nous arrivons au camping, Jean Charles nous attend sous le soleil. On s'installe dans les mobile-homes puis nous prenons la direction de « La balade du Père Nicolas »… à pied ! C'est un parc de loisirs tourné vers le développement durable. La propriétaire a voulu y créer un espace de loisirs accessible à tous. C'est ainsi qu'elle a fixé des prix raisonnables (24 € par famille). Ensuite, nous avons pu profiter de toutes les activités : **« trop bien »**. Vers 17h30, nous avons pris le chemin du retour… Toujours à pied !

À la belle étoile

Une fois arrivés au camping, nous avons profité d'un temps de pause, puis nous avons mangé tous ensemble à la belle étoile.
Le lendemain matin, **« c'est dur de se lever »**, **« on a mal partout »**. Nous prenons le petit-déjeuner dehors puis nous repartons, direction Saint-Nicolas-des-eaux pour rencontrer les responsables de l'office de tourisme intercommunal et celui de la gestion et de l'animation des espaces verts intercommunaux. Ensuite, Jean Charles nous a dirigés vers une chapelle dont il nous a tout dit. Enfin, nous sommes revenus au camping où nous attendait Gilbert, notre chauffeur.
Bieuzy les eaux ? Bieuzy c'est beau.

La classe de Terminale Sapat de la MFR de Poullan.

MFR de Poullan

Les élèves de Poullan-sur-mer au repos après une longue marche à Bieuzy-les-eaux avec Jean-Charles Lefranc de l'association Nijal.

Association pour le développement du Journal des Lycées
10 rue du Breil, 35051 Rennes Cedex
Tél. 02 99 32 67 47, *jdl@journaldeslycees.fr*

Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales du Finistère
12 rue Jacques Cartier – 29500 Ergue-Gaberic
Tél. 02 98 95 94 00
Mail : fd.29@mfr.asso.fr - Site : www.mfr29.fr

Directeur de la publication : Alain Jaulin
Responsable rédaction : Yanik Pesnel
Référente Ouest-France : Josiane Guéguen
Réalisation : Bayard Service Édition Ouest - Tél. 02 99 77 36 36
Imprimerie Du Loch (56 Auray)
Papier : 80g terraprint couché mat PEFC
(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)

Nouvelle organisation des soirées à Poullan-sur-Mer

Exiger d'un jeune qu'il vienne en étude du soir et qu'il y reste calme et studieux après une journée très chargée est devenu très difficile.
Il est vrai qu'on oublie que l'alternance implique un temps de travail intense : de 30 à 35 h de stage (sans compter le travail scolaire) suivies de 33 h de cours dans la semaine auxquels on ajoute une heure « d'études » chaque soir, des vacances scolaires tronquées et des déplacements parfois conséquents. Bref, les jeunes ne chôment pas.
Il n'est donc pas étonnant de les trouver fatigués lors des études et peu enclins à se mettre au travail. « Je n'ai rien à faire » est une phrase que l'on entend alors régulièrement entre deux SMS rageurs. Ni eux, ni nous, ne pouvons nous satisfaire de cette situation. C'est pourquoi, nous avons mis en place une nouvelle organisation des veillées.
Avant le dîner, chaque jeune peut s'inscrire selon ses besoins, en étude, en soutien, au CDI ou en informatique. L'étude se doit d'être silencieuse avec toutefois la possibilité d'écouter sa propre musique.
Le soutien peut fonctionner par thème ou notion à retravailler avec un formateur. Le CDI est un lieu où lecture, écriture et travail consciencieux font bon ménage, et l'informatique est nécessaire aux recherches et aux rapports de stages par exemple. Ces différents moments sont tous encadrés, avec cinq adultes pour 90 jeunes.
La deuxième partie de soirée, après le dîner, est exclusivement gérée par les trois animatrices et veilleuses de nuit. Elles proposent un grand nombre d'activités adaptées aux besoins et désirs des jeunes (soirées à thème, bricolage, cuisine, rencontres, cinéma, sport, relaxation…)

Un groupe très studieux en première partie des veillées.

L'équipe de la MFR.

Un temps éducatif à part entière

À la MFR de Landivisiau la plupart des élèves sont pensionnaires. La veillée est un temps éducatif qui fait partie intégrante de la formation globale des élèves.
Au cours de ces veillées les élèves peuvent travailler personnellement et avoir accès à la salle informatique. Mais c'est également un temps ou des activités sont organisées par les formateurs et Gaëlle Le Moal, l'animatrice.
Ainsi donc les différentes classes se voient proposer des activités sportives, des cours de dessin avec Régis Bradol, peintre spécialisé dans les peintures équestres.
Cela permet aux élèves d'allier leur passion du cheval en développant un sens artistique.
D'autres activités sont proposées comme des cours de Zumba, de djembé, ou encore du yoga du rire, ou encore de participer à des conférences ou aller voir des films au cinéma en fonction des opportunités qui se présentent. Les veillées sont donc l'occasion de pratiquer des activités originales, et aussi d'échanger avec le formateur qui est présent en soirée.
Tout cela contribue à établir un bon climat éducatif et permet aux formateurs de voir leurs élèves sous un aspect différent de celui de la classe.
Les élèves apprécient également ces temps d'échanges avec leurs formateurs.

Cupcakes en veillée

MFR de Rumengol

Morgane et Marie, fières de leurs cupcakes à la MFR de Rumengol.

Pour animer une soirée, une activité de confection de cupcakes a été organisée par une monitrice avec les internes. Séverine Pachol est revenue après les cours pour cet atelier pâtisserie qui s'est déroulé un soir entre 20 h et 22 h. Une vingtaine de jeunes étaient partants pour cette activité qui consistait à confectionner et déguster des gâteaux selon une recette anglaise. L'intérêt particulier des cupcakes tient dans la relative simplicité de leurs réalisations et les nombreuses possibilités de décoration.
Les élèves répartis en groupes de trois ou quatre recevaient les recettes pour la réalisation. Une fois les consignes de réalisation comprises, les jeunes se servaient des divers ingrédients et effectuaient les mesures et pesées. Ils fabriquaient ensuite l'appareil, puis Séverine Pachol passait au four les préparations de cupcakes. Une fois la cuisson terminée, la décoration était à l'honneur.
Le lendemain, l'équipe qui avait envie de voir et de goûter les réalisations des apprentis pâtissiers, n'a eu que l'eau à la bouche car il ne restait rien ! Signe que l'activité a été un succès et que les jeunes se sont bien impliqués. À refaire donc…

LT.

Le mobile à l'internat adoucit la séparation du milieu

En moins de 10 ans, le téléphone cellulaire s'est répandu chez les jeunes à la MFR de St-Renan et le passage aux modèles connectés a imposé le phénomène.

À l'internat, la séparation de la maison révèle le lien invisible qui semble tissé entre nos jeunes et cet objet (89 % en possèdent un). Pour en comprendre les enjeux, nous avons écrit un questionnaire d'enquête, éclairé par le livre *Amour virtuel* du psychanalyste Serge Tisseron. (2008). Près des 3/4 des internes, présents du 7 au 10 novembre 2016, ont répondu.
Dans l'ordre des fonctionnalités importantes, nos jeunes placent en premier les applications (Facebook, Snapchat…), suivi des SMS et du téléphone, enfin les photos et vidéos. Au moment des pauses, 2/3 des jeunes disent que consulter leur smartphone est primordial. Un peu moins de la moitié ont hâte de retrouver les amis. Pour autant, l'image du jeune « scotché » à son mobile est exagérée car moins d'un tiers disent : « Le téléphone, c'est ma vie. » Et près de 40 % déclarent décider des moments où ils s'en passent.

Quels sont leurs sujets de conversation ?
La moitié des internes s'inquiètent de ce que fait son interlocuteur, ou bien de l'endroit où il est. Une préoccupation essentielle qu'il est intéressant d'associer à la « présence » jugée rassurante du mobile selon la moitié des jeunes. Moins de 20 % réduisent cet objet à la seule fonction de communication.

Que font-ils de leurs mobiles ?
Presque tous « écrivent », la moitié pour rompre la solitude, les trois-quarts pour raconter des moments importants de leur vie et presque tous pour conserver le lien familial et amical. Deux tiers produisent des photos ou des vidéos, pour rompre la solitude ou raconter des moments importants de leur vie, avant tout pour conserver le lien familial et amical.
Ces résultats montrent que le jeune ne veut pas être en rupture avec son milieu. Ainsi, ils sont 85 % à attendre « un réseau wifi qui marche », deux tiers « des moments où l'on me laisse tranquille ». Mais ils sont aussi un tiers à réclamer des activités dans les domaines culturels, artistiques, sportifs.
Cette enquête nous invite à réfléchir en équipe au sens du temps de veillée.

BYL.

MFR de St-Renan

Ensemble mais concentrés sur l'écran de leurs mobiles.

Veillées, échanger pour avancer

Derrière une appellation un peu désuète, la veillée cache une réalité bien plus dynamique que ne le laisse transparaître son nom.
En MFR, la veillée a un rôle essentiel dans la vie de l'école et plus particulièrement, celle de l'internat. En effet, le soir se prête plus aux échanges, aux confidences, à la proximité.
À la MFR de Plounévez-Lochrist, une commission de vie résidentielle a été créée, afin de réfléchir à de nouveaux projets. Cette commission qui réunit formateurs, administrateurs mais aussi, trois élèves de première, Céline, Manon et Margot, se penche aussi particulièrement sur les veillées. **« Nous sommes très contentes d'y participer. Nous faisons le relais entre les autres élèves et les formateurs »**, précise Céline.
Ces dernières ont établi un questionnaire à destination des autres élèves afin de cerner leurs attentes et leurs besoins, lesquels ont été relayés à la commission.
Échanges, écoute, attention et disponibilité de chacun ont permis la mise en place d'un planning de veillées avec animations pour l'année : karaoké, repas antillais, soirée Bollywood, Halloween, carnaval, chasse à l'œuf, blind test,… Ce qui fait dire à Margot : **« Les formateurs nous comprennent vachement. On nous accorde beaucoup d'importance ! Oh oui ! »** Les veillées sont organisées par le formateur présent ce soir-là, aidé de quelques élèves volontaires. **« Les formateurs sont supergentils de mettre en place des animations »**, insiste Manon.

Gaëlle LOAEC,
MFR Plounévez.

Céline donval

Céline, Margot et Manon représentent la commission Veillées à la MFR de Plounévez.

Ploudaniel : A vos crêpes !

MFR de Ploudaniel

L'exercice demande d'être concentré.

À la MFR de Ploudaniel, comme tous les jeunes et moins jeunes, les élèves raffolent des crêpes. Le temps d'une soirée, la salle à manger se transforme en crêperie. Les tables sont réorganisées devant l'espace de cuisson où, généralement, cinq billig (crêpières) permettent de cuisiner et garnir les crêpes à la demande.
Chacun à tour de rôle prend son assiette et vient chercher sa crêpe. L'équipe de cuisine, un formateur et quelques élèves sont derrière les billig pour satisfaire l'appétit de tous. Le rozell (racloir) est délicat à manier. Il faut tirer la pâte encore liquide et former un rond presque parfait ! œuf, jambon, fromage (emmental, chèvre) et beurre sont proposés en garniture salée. Sucre, pâte de chocolat, compote, confiture et chantilly pour la garniture sucrée. Un coup de spanel (la spatule), et la crêpe est sur l'assiette ! Au suivant !…
2 500 crêpiers exercent en Bretagne. Il existe un titre professionnel pour se former au métier. Ces soirées crêpes, en plus de bien nourrir, marquent, à coup sûr, les mémoires.

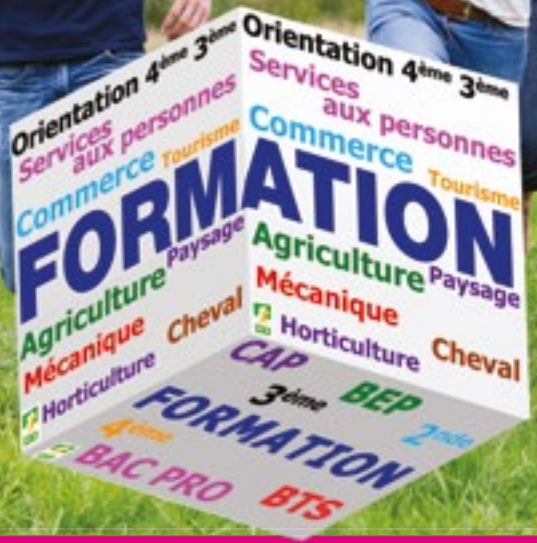
Patrice JOUBERT,
MFR Ploudaniel.

MFR BRETAGNE - 30 CENTRES DE FORMATION

MFR

Se former par alternance

de la 4ème au Bac + 3



www.mfr29.fr

50 % en entreprise

50 % à l'école

Tél : 02-98-95-94-00

Etablissements privés sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture

Avec les actions pro, les jeunes sont en action !

S'il est encore trop tôt pour parler des actions professionnelles des terminales Sapat de cette année, (elles se dérouleront pour la plupart à partir du mois de février), nous pouvons quand même évoquer les thèmes retenus : initiation à l'informatique d'ouvriers de l'ESAT et de résidants du foyer de vie de Landivisiau, actions auprès de l'association Leucémie Espoir Céline et Stéphane, carrefour de l'orientation de la MFR, animations à l'Ehpad de Plouescat…

Mais, au fait, c'est quoi « l'action pro » ? Ce module doit permettre aux jeunes de planifier, de concevoir et de mettre en œuvre une action professionnelle qui répond aux besoins d'un public en milieu rural.
C'est avant tout un travail collectif. Des groupes de trois à cinq élèves ont donc été formés et chacun a réfléchi à un secteur géographique, à l'intérieur duquel ont été identifiés les structures et les publics qui pouvaient s'inscrire dans une action d'animation.

Gaëlle Loaëc

Maëla aide Nathalie à réaliser un diaporama sur ses vacances.

Depuis cinq ans désormais, chaque année, la MFR de Plounévez mène une action pro en partenariat avec l'ESAT de Landivisiau. André Dominé, éducateur, note **« qu'il est très intéressant de faire appel à l'extérieur pour enrichir les contacts, les relations. Résidants et jeunes y trouvent leur compte. Chaque résidant a un accompagnement adapté à ce qu'il souhaite apprendre. Cela offre la possibilité à des gens qui ne savent ni lire, ni écrire, d'utiliser de nouvelles technologies pour l'usage qui leur plaît, qui leur convient »**.
Les élèves, quant à eux, sont également très satisfaits de cette collaboration. Car, comme le dit Clara : **« Cela nous permet d'apporter les connaissances que l'on a, de transmettre notre savoir. On a le rôle du prof ! C'est une nouvelle expérience. Nous avons des responsabilités, M. Dominé ne nous accompagne pas et nous laisse quartier libre : nous sommes autonomes »**.

Daniel NICOLAS et Gaëlle LOAEC, MFR Plounévez.

La cuisine au service du lien social

« Ils arrivent » est le cri de ralliement que l'on entend tous les vendredis matin lorsque deux minibus se garent devant la MFR.
Dix personnes âgées de l'Ehpad La Fontaine de Pont Croix, en descendent, aidées par deux animatrices et une bénévole. Les seize jeunes de la classe de CAPA les accueillent. Tout est prêt : cinq élèves prennent en charge les deux à trois personnes qui souhaitent simplement discuter un moment avec eux tandis que les autres accompagnent les personnes volontaires jusqu'à la cuisine pédagogique.
Là, la photocopie et les ingrédients de la recette proposée par les personnes âgées attendent sur les tables. Tout le monde s'active à son rythme, apporte son savoir-faire, discute, touille et écoute les conseils de Mme Le pape, la prof de cuisine. On oublie les cours, on oublie l'Ehpad, on passe un bon moment, chaleureux, comme à la maison, en famille.
Plus loin, dans le groupe « discussion », la parole se délivre. Le thème de départ (l'école par exemple) ouvre de nombreuses voies, comme la technologie, les relations familiales, le travail,… La prise de notes est parfois difficile pour celui qui en est chargé.
À midi, tout le monde se retrouve en salle à manger pour déguster les plats préparés en cuisine pédagogique (civet de lapin et pain perdu ou encore coco de Paimpol - saucisses fumées…) pour se quitter vers 13h30.
Un livre de recettes, agrémenté d'anecdotes collectées lors des multiples rencontres, est en cours de réalisation.

Mme P. et Carla en pleine préparation du repas qui sera dégusté ensemble.

La classe de CAPA SAPVER 2e année.

On analyse toujours l'eau !

Ireo lesneven

Quand Samuel, Lola et Adeline se mouillent pour Ecoflux.

Depuis 17 ans déjà, les jeunes de l'Iréo de Lesneven participent à Ecoflux, cette mesure de la qualité des eaux initiée par le Conseil Départemental du Finistère en collaboration avec l'Institut Universitaire Européen de la Mer de Brest.
Cette année, ce sont les élèves de 1re qui opèrent les prélèvements. Chaque semaine, ils descendent vers le Quillimadec, près de l'Iréo. Samuel décrit le protocole : **« On prend trois flacons, le premier pour le dosage des nitrates, le deuxième pour les phosphates et le troisième, les silicates. On descend jusqu'à l'eau, toujours au même endroit ; on rince trois fois chaque flacon avec l'eau de la rivière… avant de faire le prélèvement proprement dit. Au retour, on inscrit date et lieu de prélèvement et on met le tout au froid. Silicate à 4°, les autres congelés. Pas très compliqué mais il faut être régulier et appliquer le protocole,… et ne pas tomber dans l'eau. Et là, elle commence à être froide ! »**
En retour, l'IUEM organise une visite dans ses labos et intervient au cours de la formation. Une façon de voir ce que recherche veut dire.

André GUENNOU.

Rien ne se perd, tout se transforme à Elliant

Les apprentis de terminale Bac pro Maintenance des matériels agricoles (formation de l'Éducation Nationale) de la MFR d'Elliant se préparent à l'épreuve terminale des Arts Appliqués.

En effet, une partie de l'épreuve consiste en la réalisation d'une proposition graphique. Le candidat doit imaginer et représenter un objet, un motif décoratif ou une illustration répondant à un cahier des charges précis.
Plutôt que de se préparer uniquement en classe, les jeunes de la MFR expérimentent réellement cette démarche sur le terrain. Les consignes sont les suivantes : ils doivent créer un objet utile à partir de matériaux de récupération. Des matériaux supplémentaires peuvent cependant être ajoutés pour assurer l'assemblage ou le fonctionnement. La MFR d'Elliant étant à proximité de la côte sud du Finistère, un des composants de l'objet devra être d'origine marine. Un second proviendra du domaine professionnel.

Fortunes de mer et pinsés

Les apprentis se sont rendus en bord de mer début septembre pour glaner quelques « fortunes de mer » (aussi appelés « pinsés ») sur l'estran et dans les enrochements de la pointe de Mousterlin.
Un filet, des bouts cordage, des tongs, une casquette, un réservoir de lave-glace… ont été récupérés et trouveront peut-être leur place dans les réalisations futures. Le bois flotté, très en vogue actuellement en décoration, était malheureusement presque absent de la côte en cette fin de saison touristique. Quelques déchets, apparemment inutiles pour leurs futures créations, ont également été collectés pour être évacués.
Reste à récupérer quelques pièces sur des moteurs partant à la casse, et à faire preuve d'imagination…

Christophe KERLEGUER.

Les élèves de Maintenance des matériels agricole en plein ramassage.

C.KERLEGUER

Ils sont tombés dans les pommes… pour la bonne cause !

Mardi 18 et mercredi 19 octobre, les classes de seconde Bac pro Agroéquipement et les classes de CAPA ouvrier d'exploitation agricole de la MFR d'Elliant sont allés ramasser des pommes à la cidrerie Melenig à Elliant. Cette activité de ramassage de pommes a été effectuée au profit de l'association Cornouaille Enfance Solidarité Afrique, jeune association issue de la fusion d'Elliant Koumandi Koura et de Rosporden Enfance Afrique. Komandi Koura est un village guinéen (Afrique Occidentale) qui est jumelé à la commune d'Elliant. Cette association aide les agriculteurs et les villageois à améliorer leur confort quotidien en construisant des puits, des retenues d'eau et des écoles.
Au cours de ces deux journées, nous avons ramassé l'équivalent de quinze palox (palettes spéciales) de 300 kilos dans sept hectares de verger. Nous étions munis de seaux, et nous devions ramasser les pommes à cidres déjà tombées au sol. Une fois les seaux remplis, nous devions les déverser dans les palloxs. Christian Toullec, le patron de la cidrerie, venait les chercher avec son tracteur CASE IH 724 et il nous déposait ensuite les palloxs vides.
Les variétés de pommes utilisées pour la production de cidre sont des variétés locales anciennes (comme la Guillevic ou la Beleien) cultivées en agriculture biologique. Il faut savoir qu'une tonne de pommes à cidre ramassée pourra être transformée en 600 litres de cidre environ. La cidrerie produit aussi du jus de pomme bio, du pommeau bio, et du lambig bio.
Nous avons également visité leurs ateliers de fabrication où nous avons pu voir le pressoir, le broyeur à pommes et la machine à étiqueter. Le directeur de la cidrerie nous a ensuite décrit les différentes étapes du processus de fabrication du jus de pomme, du cidre, du pommeau et du lambig. Puis, nous avons eu le droit à une dégustation de produits locaux comme du jus de pomme bio et des lichouseries. Pour conclure, nous avons passé une agréable journée en compagnie de nos formateurs et de l'équipe de la cidrerie, d'autant plus que c'était pour la bonne cause.

Les élèves de la MFR d'Elliant en plein ramassage.

M.CHIROT

La classe de Seconde Bac Pro Agroéquipement.

À la vente aux enchères

Les élèves des classes de premières de la MFR de Landivisiau ont participé aux ventes aux enchères de chevaux de sport à Pontivy.
Sous la direction de leur formatrice, Élodie Rabot, et avec la collaboration de Mme Rousseau de l'élevage de la Gesmeraye, les élèves ont appris à préparer les chevaux et à les présenter pour la vente aux enchères. Cette préparation a duré deux jours, ou ils ont appris à travailler méticuleusement, il ne faut négliger aucun détail.
Tous les chevaux doivent être présentés sous leur meilleur jour devant des acheteurs potentiels, qui s'ils sont convaincus par la présentation des chevaux, vont renchérir pour obtenir ces chevaux.
Au fur et à mesure que les ventes approchaient, le travail s'intensifiait et le stress montait !
En effet présenter des chevaux de sport devant un public averti n'est pas une chose aisée.
Mais tous les élèves ont réussi cet exercice, ce qui leur a permis de perfectionner leurs connaissances, de gagner en confiance, et de côtoyer l'univers des professionnels du cheval. De manière unanime, les élèves ont vécu une expérience très riche au niveau professionnel, dans laquelle ils ont dû faire preuve d'initiatives tout en ayant une bonne cohésion de groupe.
L'an prochain, ils retourneront sans doute à cette vente aux enchères, mais en spectateurs avisés cette fois.

Les élèves de la MFR de Landivisiau au travail lors de la vente aux enchères.

Plabennec à la découverte des landes du cranou

Les élèves des classes terminales Bac Pro Aménagements Paysagers et Productions Horticoles de la MFR de Plabennec se sont déplacés début septembre au Cloître Saint-Thégonnec, plus précisément sur le site des Landes du Cragou.

MFR Plabennec

Les élèves de 1ère bac pro ont étudié un milieu spécifique et fragile au cranou.

Cette visite a permis l'étude d'un milieu spécifique, en l'occurrence les landes et tourbières du Massif armoricain.
Accueillis par l'animatrice de la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB), les futurs paysagistes et producteurs horticoles ont pu aborder des problématiques liées au végétal avec l'identification de plantes spécifiques comme les molinies, careses, ajoncs, callunes et autres bruyères.
La vie des animaux a également été analysée, avec notamment l'impact des fauchages tardifs et pâturages sur la nidification et l'alimentation des oiseaux migrateurs.

L'étude des tourbières a rappelé l'importance des zones humides pour la préservation de la qualité de l'eau.

Enfin une partie importante de la journée a été consacrée aux modes de gestion de ces espaces, comme le pâturage extensif.

La journée s'est poursuivie dans les jardins de l'Abbaye du Relecq où les élèves ont étudié la gestion différenciée des espaces et l'utilisation de méthodes alternatives à l'emploi des pesticides.

Gildas VOLANT,
MFR Plabennec.

De la cohésion grâce au séjour d'intégration

Les élèves de seconde Sapat et Productions à la MFR de Morlaix sont amenés à cohabiter pendant trois années à la Maison Familiale. Le séjour d'intégration qui leur a été proposé fin septembre avait donc pour but de leur apprendre à se connaître, et également de créer un esprit de cohésion et d'entraide, qui facilitera leur travail pendant la formation.
Départ le jeudi 22 de la MFR. Après quelques kilomètres à pied dans la vallée du Douron pour découvrir un paysage, apprendre à reconnaître des végétaux, partager les connaissances entre agri et Sapat, les élèves ont pu monter leurs tentes et prendre possession du camping de Locquirec. Une soirée barbecue face à la mer, des discussions, des éclats de rire et des chamailleries ont ponctué cette fin de journée.
Le bruit des vagues sur la plage comme réveil, a permis de démarrer la journée du bon pied.
Quel plaisir de prendre son petit-déjeuner au soleil avant de parcourir la plage du fond de la baie afin de participer à l'opération des journées « Nettoyons la nature » organisées par les centres Leclerc.
L'investissement des élèves a permis de collecter 23 kg de déchets.
Les élèves ont ensuite participé, selon leurs envies, à des jeux sur la plage. Le tir à la corde a eu un franc succès, les jeux de ballon également.
Certains se sont simplement adonnés au farniente car le soleil était au rendez-vous.
Mais déjà, l'heure du retour a sonné, les visages semblaient légèrement fatigués par la nuit un peu courte, parfois à même le sol, mais les sourires de satisfaction étaient bien là !

2nde Agricole et Services Aux Personnes travaillent ensemble.

Analyse d'une CUMA

MFR Ploudaniel

Une thématique fortement appréciée des élèves de Ploudaniel.

Le jeudi 6 octobre, les élèves des classes de terminale, Seconde et Capa 1re année de la MFR de Ploudaniel ont participé à une journée Cuma à Plouvénez-Lochrist.
Les activités pédagogiques animées par des professionnels étaient d'une durée de trente minutes chacune. Elles ont permis aux jeunes en formation d'appréhender le fonctionnement et l'intérêt des CUMA.
Plusieurs thèmes ont été abordés : sécurité au travail, poids des charges de mécanisation en exploitation, emploi salarial et organisation de ces structures. Les objectifs sont d'investir rationnellement et d'avancer ensemble.
La CUMA est également l'un des moyens permettant de répondre aux questions d'actualité (environnement, durabilité…). L'aspect social n'est pas en reste. Les Cuma du Finistère sont ainsi créatrices de liens et d'échanges entre paysans.
Lors des explications des professionnels, les jeunes ont été à l'écoute et ont posé de multiples questions. Riche des expériences communes, cette rencontre a été instructive.

Dimitri BIHAN-POUDEC,
MFR Ploudaniel.

« Jouons-nous de nos maux ! » à Poullan-sur-Mer

Le hasard d'une rencontre entre la MFR et la compagnie Strollad La Obra de Douarnenez nous a amenés à construire un projet à destination des jeunes de 4e. Son financement a été trouvé auprès de la fondation SNCF.

Comment présenteriez-vous… votre troupe de théâtre ?
Céline Soun : Strollad La Obra est une compagnie théâtrale bretonnante et latino-américaine. Elle interroge la question des minorités au moyen de l'expérimentation artistique, sociale et plurilingue…

MFR de Poullan

Les élèves de 4e de Poullan-sur-Mer lors de la préparation de leur pièce de théâtre avec l'association La Obra.

Et le projet à Poullan-sur-Mer ?
L'important se situe au niveau de la confiance, en soi et en les autres. Ces jeunes sont en pleine recherche et construction d'eux-mêmes. Ils ont besoin de méthodes alternatives pour pouvoir canaliser leurs énergies, découvrir leurs valeurs, reprendre confiance en eux et comprendre le sens du collectif, du respect de soi et des autres. Le théâtre facilite cela. Ils doivent écouter, prendre des risques, se présenter face au groupe, être patient, respecter chacun. Il est passionnant d'observer combien certains jeunes se transforment au fur et à mesure de l'atelier. Le théâtre permet aussi à chacun de trouver sa place, timide, clown, sérieux chacun se révèle et apporte ce qu'il est au collectif.

Le résultat a-t-il été à la hauteur de vos attentes ?
Puisqu'il s'agit d'une aventure humaine, on ne peut jamais vraiment savoir ce que cela va donner. Dans le théâtre, chacun apporte ses qualités, son caractère, ses doutes, ses peurs, ses talents à la construction de l'ouvrage final. C'est ce qui nous passionne depuis 20 ans que nous pratiquons le théâtre avec des groupes de jeunes, ici ou en Amérique Latine. Il n'y a rien de plus magique que d'observer un groupe qui au départ disait **« on déteste le théâtre »**, se découvrir des talents cachés, se rencontrer et aimer ce qu'ils construisent et vivent là, tous ensemble.

Lorène, en service civique à La Obra l'une des animatrices, ajoute : **« J'ai appris la confiance, la patience, la persévérance, la solidarité, le doute parfois mais aussi la sensation qu'à partir du moment où l'on y met du cœur, que l'on fait des efforts, cela marche. »**

Propos recueilli par J. LE DORTZ, formateur.

Plabennec : les Premières sur les planches

Pour la 3e année consécutive, le 17 juin 2016, des élèves de 1re se sont produits sur scène à Plabennec.
Encadrés de leur formateur Albert Lobé et de Clarence Sophie-Dany, fidèle metteuse en scène qui dirige avec lui ce projet pédagogique, les 25 jeunes de la classe ont pu mener à terme cette très belle aventure, et présenter à un public malheureusement peu nombreux, mais conquis, la pièce de théâtre : ***Repas de famille chez les Tatanes***.
Cette pièce, adaptée par Clarence Sophie-Dany de celle de Virginie Thirion, *Batman-Mendel 1-0*, raconte les coulisses d'un dîner de famille au cours duquel les membres de ladite famille apprennent que l'un des leurs n'est pas le fils de celui qui passe pour être son père. Au fur et à mesure, les convives quittent le repas pour se retrouver dans le couloir, et échanger leurs informations et leurs points de vue sur cette surprenante nouvelle.
Le public oscille entre rire et gravité, car le thème est sérieux : les secrets de famille, la filiation, les infidélités, le mensonge aussi, mais le second degré parfois, et l'humour permettent d'aborder sans détour tous ces aspects. Les élèves ont parfaitement tenu leur rôle et ont produit un spectacle théâtral de qualité.
Le mérite en revient en grande partie à Clarence Sophie-Dany qui a réussi, comme chaque année, l'exploit de trouver un rôle à chacun. Les jeunes ont montré ce dont ils sont capables, ils se sont découvert des talents, se sont exprimés et épanoui dans un cadre différent de celui qu'ils connaissent habituellement grâce à ce projet fédérateur.

Albert LOBE, MFR Plabennec.

MFR Plabennec

Tous ont joué sur scène.

The Bac pro Sapat are go !

Présentation aux élèves du projet court-métrage.

Les élèves de 1re Bac pro Sapat écrivent un court-métrage inspiré de la série TV d'animation anglaise des 60's ***The thunderbirds, are go***. Un projet de longue haleine, inédit à la MFR de St-Renan et qui participera au concours national « Je filme le métier qui me plaît ».
L'histoire développe une expérience de stage partagée par nos jeunes, croisée avec les référentiels professionnels et de formation, au service de l'alternance des MFR. Outre l'initiation à la technique et aux technologies du cinéma, nos jeunes vont travailler ensemble tout en valorisant leurs talents propres : construction des décors, maquillage, bruitages,… De plus, nous avons sollicité l'association le cinéma Le Bretagne pour expliquer comment le territoire de la Communauté de Commune du pays de l'Iroise était vivant de son réseau de salles de cinéma associatif. Enfin, la production de nos jeunes, portée sur la chaîne YouTube, va étoffer et donner une touche d'originalité au panel d'outils de communication de la MFR.
Une expérience qui est déjà perçue comme innovante dans son objet et sa fabrication.

BYL

Les atouts de la mobilité à l'international

Quoi de mieux que l'immersion pour apprendre une langue ? Rien vous diront les moniteurs de langue de MFR. Alors soyons fous et partons à l'étranger !

C'est ce que propose la MFR de Rumengol aux BTS technico-commerciaux entre la première et la deuxième année de formation. 36 étudiants sont partis de fin mai à début juillet 2016 pour des destinations anglophones. Les USA, le Royaume-Uni, et l'Irlande ont été les destinations privilégiées de cette promotion. Ils ont trouvé avec l'aide du moniteur d'anglais qui finalise les conventions de stages, des entreprises qui ont bien voulu les accueillir en échange de leur travail. Ils étaient sur des structures du type wwoofing aux USA, et dans des magasins de charité sur les autres destinations.
L'objectif majeur est évidemment la montée en puissance du niveau linguistique mais aussi de leur permettre d'acquérir de nouvelles compétences professionnelles et de faire des découvertes culturelles lors des temps libres.
Au retour, les étudiants valorisent leurs expériences individuelles sur leur CV et favorisent ainsi leur employabilité, prouvent qu'ils ont vécu une aventure d'ouverture sur le monde dans un environnement professionnel différent.
Enfin, un retour sur expérience leur est proposé lors d'un salon de la mobilité qu'ils mettent en place à destination des BTS première année mais aussi pour les jeunes des autres MFR qui viennent voir ce qu'est la mobilité et se donner l'envie de partir.
Mais tout cela n'est pas gratuit, me direz-vous ? Certes, les jeunes et les familles y mettent de leurs deniers personnels mais nous faisons tout ce qui est possible pour que chacun ait une aide du Ministère de l'Agriculture par l'intermédiaire de ses représentants en Région. Mais nous mettons aussi en place des actions commerciales qui peuvent aider à financer cette mobilité.
Vous avez une envie de partir ? Venez nous voir, on vous dira comment réussir votre expérience à l'étranger…

LT.

Cloé, à gauche, et l'équipe de son Oxfam Shop à Londres.

Stage à Madagascar

Quand les élèves deviennent moniteurs.

Cet été, huit élèves volontaires de la classe de terminale Sapat de la MFR de Morlaix ont réalisés un stage de quatre semaines à Madagascar.

Pendant un mois, le groupe a effectué un stage solidaire et humanitaire au sein de l'Organisation non gouvernementale (ONG) Sarobidy. Cette association qui a pour mission de prévenir et de réduire le nombre des enfants travailleurs ou menacés de travailler dans la commune d'Antsirabe, à Madagascar.

Donner aux enfants le goût d'étudier

Au centre Sarobidy, les enfants sont pris en charge et on leur assure un soutien scolaire, des conseils et de l'écoute, des activités parascolaires et de la lecture, pour qu'ils prennent le goût d'étudier et d'être assidus à l'école. C'est là qu'ont été accueillis les stagiaires de la MFR de Morlaix pendant un mois. Durant ce mois, la présence et l'implication des jeunes de la MFR a permis de diviser les classes en groupes de niveau dont les participants ont pu ainsi se perfectionner, notamment en math et en français.
Ils ont aussi fait une sensibilisation sur les moyens de contraception et les MST. Une journée entière fut également consacrée au phénomène de l'éclipse solaire qui a eu lieu durant ce séjour.
Pendant leur séjour, Margaux, Samantha, Olivia, Delphine, Julia, Leya, Maxime et Paolo ont partagé des moments très forts avec les enfants. Le choc émotionnel et culturel a permis de créer des relations très fortes si bien que certains élèves se sont engagés sur un parrainage financier pour que des enfants malgaches puissent avoir un financement de leurs études.
Deux formateurs de la MFR, Lionel Buard et Yoann David ont accompagné ce groupe en se relayant.
A la mi-stage les élèves ont également pu visiter l'île et découvert la richesse de la faune et de la flore existante.

Oser la mobilité européenne

Depuis sa prise de fonction il y a quatre ans, la directrice de la MFR de St-Renan développe la mobilité des jeunes, leur assurant de vivre au moins une expérience de séjour et/ou de stage à l'étranger au cours de leur formation.
Du 3 au 21 octobre 2016, 24 jeunes de Terminale Bac Pro Sapat sont ainsi partis entre Malte, l'Angleterre et le Pays de Galles, pour effectuer un stage en école maternelle et primaire (44 %), auberge de jeunesse (32 %), crèche (16 %) et charity shop (12 %). Interviewés avant le départ, nos jeunes peinaient à définir les mots « culture » et « mobilité ». Une situation qui invitait à imaginer de nombreuses découvertes.
Au retour, trois-quart des jeunes font le récit de leur stage en termes de « défis ». Des défis relevés dans la durée et souvent acceptés (comme ne pas tout comprendre pour la moitié d'entre eux). « Être opérationnel » est une qualité récurrente, suggérant une immersion remuante sur le moment, pourtant perçue comme formatrice depuis. Au quotidien, les habitudes alimentaires ont fortement marqué nos jeunes. Progressivement, ils se sont accoutumés, y compris à une habitude vivement condamnée chez nous : le grignotage. Certains se sont étonnés de découvrir des variétés de gâteaux Kinder inconnues chez nous.
En conclusion, la langue, anglaise en l'occurrence, constitue une barrière avancée par près de 3/4 des jeunes. L'intégration n'a pas été spontanée pour un tiers des élèves mais a été une force mobilisatrice. S'ils se sont donnés à fond pour valoriser leurs compétences, la plupart sont conscients qu'ils ne pouvaient pas donner le meilleur d'eux-mêmes (38 %).

MFR de St-Renan

Le bon accueil à Malte réservé à nos deux jeunes dans la crèche « Jolly Jumper » par la directrice (à droite) et sa maman (au centre).

Nos partenaires professionnels s'investissent

Nous sollicitons régulièrement les professionnels du territoire pour nos jeunes lors des trois années de formation au bac pro Sapat.
Ainsi, en plus de l'encadrement lors des semaines d'alternance, une évaluation des compétences du stagiaire leur est demandée à la fin de chaque session. Pour que cette collaboration soit constructive et enrichissante pour tous les acteurs, les critères d'évaluation de compétences sont définis en amont avec eux.
Nous avons ainsi répertorié des activités professionnelles Situations Professionnelles de Référence (SPR) qui correspondent à la réalité du terrain (tâches confiées aux stagiaires). En ce qui concerne le suivi des terminales, l'investissement des référents dans les structures est parfois conséquent dans leur emploi du temps déjà bien serré.
Nous sommes conscients que l'accueil de nos jeunes en alternance n'est pas toujours simple pour les maîtres de stage. Afin de les sensibiliser à un accompagnement approprié aux exigences institutionnelles et à nos objectifs, nous les invitons à une réunion qui n'est pas seulement informative, mais participative.

Mise en confiance

Cathy, élève en terminale Sapat nous explique comment, à la suite de ces échanges Nathalie Bouchaïb, l'animatrice se sent davantage en confiance avec Cathy et inversement, toutes deux savent comment mener le projet professionnel qui sera le sujet principal du rapport de stage à soutenir en fin d'année. Mais elle a surtout eu de **« la chance d'être libérée par la directrice de l'Ehpad de Plomodiern car celle-ci est particulièrement sensible à la formation des professionnels comme des jeunes »**.
De retour dans leur structure, ils sont armés pour mener à bien la progression sur trois années de formation. Ils savent qu'en seconde nous accentuons la période de stage sur l'exécution des tâches.
Ensuite en classe de première, nous demandons aux jeunes davantage de capacités de réflexion sur ces mêmes tâches. « Pourquoi je pratique ainsi? ».
Pour finir, en terminale, il est recommandé d'amener les jeunes stagiaires vers une autonomie dans leur travail.
L'échange est bilatéral : ils nous exposent également leur problématique de professionnels experts.
Nous recevons avec beaucoup d'intérêt les pistes de ces experts pour créer des outils de suivi des stagiaires. Chaque année, nous cherchons à améliorer les documents qui permettent une meilleure collaboration avec les maîtres de stage, mais nous ne voulons pas surcharger leur travail de référents.

Réunion avec les maîtres de stage de la MFR de Pleyben sur les pratiques d'accompagnement des stagiaires Sapat.

Shannon entraîne des champions d'endurance équestre

Shannon a la chance d'effectuer son stage examen aux Écuries du Roc'h à Plounéour-Ménez, écurie d'endurance équestre de niveau international nichée au cœur des Monts d'Arrée.
Son maître de stage, Allan Léon, vient d'obtenir une médaille d'argent par équipe aux championnats du monde d'endurance équestre à Samorin en Slovaquie, avec son cheval Spirit de Cruz. Shannon a donc la chance de participer aux soins et à l'entraînement de véritables champions !
Pour cela, l'élevage du Roc'h bénéficie d'installations modernes : écurie neuve avec tapis roulant, solarium, marcheur et carrière en sable… Sans compter les chemins vallonnés des Monts d'Arrée qui conviennent parfaitement à l'entraînement de chevaux de haut niveau.
Allan Léon, qui a été entraîneur à Dubaï et en Angleterre, veille au bon entraînement de ses chevaux arabes qui participent à des courses allant de 20 à 160 kilomètres. L'alimentation donnée à ces chevaux de compétition est primordiale avec des repas à base de floconnés, de céréales et de luzerne séchée. Une partie des chevaux appartiennent à l'élevage, mais d'autres ont des propriétaires français ou étrangers, notamment des Emirats Arabes Unis.
Après différents stages équestres au cours de son cursus à la MFR de Landivisiau, en centre équestre ou dans le domaine des courses, Shannon a donc choisi le domaine de l'endurance équestre, et elle participe aux différentes tâches de l'entraînement de ces champions, tout en perfectionnant son niveau d'équitation et ses connaissances équestres, sous l'œil avisé de son maître de stage.
Et, dans le cadre de son rapport de stage, elle étudie également la comptabilité du lieu de stage, apprenant à analyser une comptabilité.
C'est donc une année très riche que vit Shannon avant de passer son baccalauréat au mois de juin.

Shannon à l'entraînement à l'écurie du Roc'h .

Emma découvre l'alternance

MFR de St-Renan

Emma, enthousiaste pour la forme d'enseignement qu'elle découvre à la MFR de Saint-Renan..

Emma, 16 ans, a choisi de bifurquer d'une formation temps plein vers la formation en alternance à rythme approprié des MFR. Inscrite en seconde Bac pro Sapat, elle démarre avec enthousiasme son parcours de trois ans et clôturera sa première expérience de stage professionnel en école maternelle et primaire pour Noël.
Au cours d'un tutorat, Emma explique que, comparé à la seconde générale, la formation en alternance est **« beaucoup plus intéressante et enrichissante »** et permet **« d'apprendre à grandir et de prendre des initiatives tout en allant en cours »**. Le carnet de liaison est un outil central. Il concrétise le lien MFR - parents - maître de stage, qui est par ailleurs le cadre de la formation du jeune. Mais comme met en garde Emma, un outil ou un dispositif de formation **« n'empêche pas d'apprendre à s'organiser pour ne pas perdre le fil »**.
Pour conclure, Emma justifie sa confiance dans la réussite de sa formation en disant : **« Si vous êtes comme moi et que vous n'aimez pas trop être en cours à longueur de journée, je pense que les cours en alternance sont une très bonne solution. »**

BYL.

Ploudaniel : Bienvenida a los amigos chilenos*

Il meurt lentement celui qui ne prend pas de risque pour réaliser ses rêves. Vis maintenant ! Risque-toi ! Agis de suite ! Ne te laisse pas mourir lentement ! Ne te prive pas d'être heureux ! P.Neruda

MFR Ploudaniel

Le groupe des élèves chiliens et leurs responsables sur la plage des Trois Moutons à Lampaul-Ploudalmézeau.

Durant dix jours, du 10 au 24 novembre, un groupe de quatorze élèves chiliens en provenance du lycée agricole d'Ancud à Chiloé, aux portes de la Patagonie, a mis en œuvre ce poème de Pablo Neruda. Ils ont en effet pour la première fois quitté leur pays pour venir sillonner le Finistère. Au programme : visites professionnelles, échanges avec les élèves de la MFR et de l'Ireo et, bien entendu, découverte du patrimoine naturel et culturel.
Ces jeunes en formation agricole de type Bac pro ont visité des exploitations laitières et ovines dont certaines assurent transformation et commercialisation à la ferme. La problématique de la production d'énergie a aussi fait l'objet d'une attention particulière de leur part. Dans le domaine végétal, les productions de cidre en AOC, de semences d'échalotes et de pommes de terre ont retenu l'attention de nos hôtes. Le groupe a également visité l'Inra de Ploudaniel et s'est beaucoup intéressé au travail mené par les chercheurs sur la conservation de matériel végétal dans le cadre de conservation de la biodiversité. L'élevage d'insectes à Saveol et la visite du groupe Even à Ploudaniel complètent cette découverte.
Les Chiliens ont été étonnés et parfois subjugués par la puissance et la beauté des paysages et sites parcourus, qu'il s'agisse du cœur de la Bretagne dans les Monts d'Arrée, du pays de Fouesnant, du littoral de la Mer d'Iroise et du site de Ménéham à Kerlouan magnifiés par une tempête qui rendait cette côte sauvage encore plus singulière et intrigante.
Au moment du bilan, le groupe était unanime pour relever que ce qu'il retient en premier lieu du séjour à Ploudaniel : la densité des échanges, grâce aux liens tissés avec l'équipe, avec les élèves présents et bien entendu avec les jeunes de la promotion 2015 qui avaient vécu trois semaines dans ce magnifique pays du Chili. Merci à l'ensemble des protagonistes qui se sont mobilisés pour l'accueil de nos amis. Et comme l'a aussi écrit Pablo Neruda…
Il meurt lentement celui qui ne voyage pas…

Xavier GUIVARC'H,
MFR Ploudaniel.

* Bienvenue aux amis chiliens.

Semaine d'intégration pour les secondes

La classe de seconde de la MFR de Rumengol a vécu, en début de formation, un temps fort pour permettre l'intégration de tous et créer une certaine cohésion de groupe.
La Normandie a été retenue, et plus particulièrement les plages du Débarquement, le Mémorial de Caen sur la deuxième guerre mondiale et le cimetière américain, mais aussi une ferme ou l'on produit du camembert en direct et le voyage s'est terminé par la visite du Mont-Saint-Michel sur la route du retour. Les élèves de seconde sont partis trois jours du mercredi au vendredi.
Ils ont trouvé le séjour un peu court mais les visites très intéressantes, notamment le cimetière américain qui a inspiré le commentaire : **« L'endroit était beau à voir et l'alignement des tombes était magnifique. »**
La visite de la ferme et la transformation du lait en camembert ou en beurre ont marqué aussi les esprits car les jeunes ont pu se servir d'une baratte et s'essayer à la fabrication du beurre.
Mais la conclusion de l'organisation d'un tel déplacement, c'est un des jeunes qui l'exprime le mieux : **« Ce fut un voyage super-bien pour moi. Ça nous a permis à tous de passer de bons moments ensemble… Merci aux formateurs pour ce voyage. »**
Apparemment l'objectif de cohésion de groupe est atteint. L'expérience sera sûrement reconduite l'an prochain…

L.T.

MFR de Rumengol

La classe de seconde de la MFR de Rumengol a visité le Mont-Saint-Michel.

Une semaine sportive au ski en Savoie

Ce temps fort est reconduit chaque année.

Dans le cadre de leur formation, l'équipe pédagogique de Ploudaniel a proposé aux jeunes de la MFR un séjour à dominante sportive « ski » en janvier dernier. Ainsi, pendant une semaine, les élèves âgés de 14 à 17 ans ont pu profiter pleinement des pistes du domaine skiable des Sybelles, à St-Sorlin d'Arves en Savoie. Débutants ou confirmés, encadrés par les moniteurs de l'École du Ski Français (4 h 30 de cours par jour), ils ont tous atteint un niveau de pratique intéressant. Ce séjour riche de rencontres et d'échanges, a contribué à renforcer les principes de la vie en collectivité : autonomie, solidarité, respect et tolérance. Ils ont également pu découvrir la vie dans un petit village de montagne, le fonctionnement d'une station de ski (remontées mécaniques, pisteurs secouristes, dameuses…) et déguster les spécialités locales (fromage, saucisson, tartiflette…). Le ski est une activité qui demande de la persévérance et de la modestie. Ils savent qu'on ne devient pas un champion en quelques heures, mais ils ont maintenant goûté à ce plaisir qu'est la glisse.

Yves BOIZARD,
MFR Ploudaniel

Intégration bien préparée, bien vécue, pour les 4e

Habituellement, les élèves de quatrième en enseignement agricole de la MFR de Pleyben terminaient l'année scolaire par un séjour en commun hors de l'école qui terminait en beauté leur 1re année à la MFR. L'équipe pédagogique leur a proposé cette année un séjour dès la rentrée pour mieux se connaître et s'intégrer plus facilement dans ce nouvel univers que constitue la MFR : nouvelle classe, nouvelles règles de vie, changement de rythme…

Pour être véritablement acteurs de leur séjour, créer un esprit de groupe et de confiance avant leur départ, les élèves ont participé à l'élaboration du programme d'activités culturelles et sportives, avec leurs formateurs. Pendant leurs cours d'éducation sociale et culturelle, ils ont préparé le planning du séjour, déterminé le matériel nécessaire, mis en place l'organisation du séjour. Un vrai challenge - relevé avec succès - par des élèves de 14 ans !

4e pleyben

Au Château de Trévarez, Mewen relève l'originalité des bulles (exposition de Shigeko Hirakawa) sur le bassin.

Pendant trois jours, à partir du camping de Saint-Thois où la classe a monté ses tentes, les élèves ont arpenté le territoire qui les entoure : visite de la maison éclusière ; découverte de l'histoire du canal, des écluses ainsi que des missions du Syndicat mixte d'Aménagement Touristique de l'Aulne et de l'Hyères ; navigation en kayak, encadrés par l'Ulamir de Châteauneuf-du-Faou ; visite du château de Trévarez… Et veillées feux de camp en dégustant des guimauves grillées le soir venu.

Tous les élèves se sont investis pour que le séjour se passe dans les meilleures conditions. Ainsi, Samuel s'est proposé d'être le responsable du chargement du matériel avant de partir et au départ du site. De leur côté, les parents ont apprécié, comme l'indique la mère de Kérian. **« Mon fils en parlait régulièrement à la maison. Il a préparé lui-même sa valise avant de partir. »** Thèmes des visites intéressants, découverte du kayak, bonne cohabitation avec le groupe, l'adolescent a aimé son séjour **« malgré les nuits très fraîches »**. Sa mère ajoute : **« Pour nous, parents, c'est une initiative intéressante pour renforcer l'entraide, l'esprit d'équipe, le partage et apprendre à vivre en groupe. »**

Découverte de la bergerie de Kérouron

Le 17 octobre, les élèves de 3e de la MFR de Ploudaniel, intéressés par l'agriculture, ont été reçus par Andrée Abiven, agricultrice à Kernilis, dans une exploitation quelque peu singulière : un élevage de 400 brebis sur 53 ha.

À cette activité principale, elle ajoute du façonnage en production porcine avec un équipement de 640 places.

Après nous avoir présenté la structure et l'historique de l'entreprise, Andrée Abiven a d'abord mis en garde les élèves sur l'emploi des produits phytosanitaires. Son histoire est en effet marquée par la disparition il y a moins d'un an de son mari. Les causes du décès, selon Mme Abiven, sont intimement liées à une utilisation sur plusieurs années de ces pesticides, atrazine et glyphosate en particulier.

Cet élevage de brebis date de 2006. C'est la réponse du couple pour faire évoluer l'entreprise qui ne disposait alors que d'un petit quota en production laitière. Cette démarche s'est aussi inscrite dans un plan de relance de la production ovine en France.

Tout au long de la matinée, les techniques d'élevage ont été abordées, notamment la maîtrise de l'alimentation, de la reproduction et des aspects sanitaires.

La commercialisation des 700 agneaux se pratique dans le cadre du circuit court. La demande soutenue conduit Mme Abiven à envisager une augmentation du cheptel dans le prolongement d'une installation de son fils Maxime dans des délais relativement courts.

Au final, les jeunes ont été particulièrement intéressés par cette production et les perspectives qu'elle engendre.

C'est une déclinaison dans laquelle ils peuvent un jour se retrouver.

MFR Ploudaniel

Découverte d'une bergerie et exercice de prise de notes avec Andrée Abiven, à Kernilis.

Le regard d'une pro

Sylvie Guezengar

Mme Le Goff explique le fonctionnement du CLSH aux élèves de la MFR de Plounévez.

À travers l'association Familles Rurales, Mme Le Goff, directrice de l'accueil de loisirs sans hébergement de Plouguerneau, intervient auprès de nos jeunes en classe de 1ere Bac pro Services aux personnes et aux territoires. D'abord, les jeunes vont à Plouguerneau découvrir l'organisation et le fonctionnement de la structure, dans le cadre d'un module professionnel sur les normes de sécurité et d'hygiène et l'adaptation des locaux à l'accueil de jeunes enfants.

Pour Mme Le Goff **« recevoir la MFR de Plounévez est une volonté de s'ouvrir aux différents établissements éducatifs du territoire et de mettre en avant les métiers de l'animation »**. Elle fait également partie, en tant que professionnelle, d'un jury examen pour le BEPA Services aux Personnes (validé à la fin de la 1re). **« J'essaie de maintenir le lien entre nous, professionnels et corps enseignant. Nous sommes des acteurs complémentaires d'un territoire et, à ce titre, il est important que nous sachions ce que nos partenaires font, et inversement »**.

Daniel NICOLAS,
MFR Plounévez.

L'école buissonnière, oui, mais pour le bon motif !

Un territoire à découvrir, deux semaines (et plus si affinité) d'école autrement.

Ireo lesneven

Aller sur le terrain, c'est super, mais on ne choisit pas toujours son temps.

En quoi la seconde générale et technologique à l'Iréo de Lesneven, est-elle différente de celle d'un lycée classique ? Par la place de l'alternance, des stages en entreprise mais aussi par l'action de découverte globale d'un territoire.
Cette activité fait partie de l'option Écologie, Agronomie, Territoire et Développement Durable (EATDD) qu'on ne trouve que dans des établissements agricoles. Il s'agit de découvrir un maximum de caractéristiques d'un territoire : histoire, géographie, acteurs économiques et culturels, agriculture, gestion par les mairies, rôle des associations, etc.
Cette année, le choix s'est porté sur Plounéour-Trez et la baie de Goulven.
« Nous avons commencé par lire des cartes : ça change du GPS et de Google maps. On s'est intéressé au sens des noms des quartiers, à la toponymie bretonne.
Ensuite, nous avons parcouru le territoire à pied. Au cours de la promenade, on a fait de la découverte sensorielle. On notait les couleurs, les odeurs, les sons, ce que l'on voyait et qu'on a dessiné.
Pour l'aspect économique, nous sommes allés rencontrer des entreprises. Par groupes de trois, on a pris contact avec des entreprises agricoles et non agricoles. Il y avait des agriculteurs, mais aussi un garagiste, le directeur du camping, des commerçants. Le plus difficile, c'est la prise de contact par téléphone : on sait tous téléphoner aux copains, à la famille mais là c'est autre chose. Il faut avoir bien préparé ce que l'on voulait dire, se présenter, présenter ce que l'on voulait, avec la peur du refus ou de se faire « envoyer balader ».
Et pour la visite, on était seuls aussi, sans les formateurs. Là encore, on a préparé une grille de questions à poser. On a pu voir que faire une enquête, ça ne se fait pas comme cela.
Pour l'écologie, on a visité la Maison des dunes. C'était intéressant de voir comment se forment les dunes,…mais il faisait un de ces vents !
Mais ce n'est pas encore fini ! Il reste encore la rencontre avec le maire de Plounéour Trez, et des visites à des entreprises locales ».

les élèves de la 2nde GT.

Objectif intégration à Plabennec

Comme chaque année, les classes de première année de la MFR ont participé à une journée d'intégration dont l'objectif est de faire en sorte que les nouveaux élèves se côtoient, dans un cadre agréable, extérieur à l'école.
Le 2 septembre, semaine de rentrée, les nouveaux arrivants (cette année les élèves de seconde professionnelle et Capa première année - Métiers de l'agriculture et Jardiniers paysagistes) ont été conviés à participer à une randonnée le long de la côte de Landéda durant deux heures en matinée.
Cette balade iodée est l'occasion pour les élèves, tout en marchant, d'échanger avec les membres de l'équipe pédagogique et les collègues de classe. Un pique-nique sur les dunes de Sainte-Marguerite a été l'occasion de découvrir en même temps le milieu naturel et d'apprendre à le respecter.
L'après-midi s'est organisée autour d'ateliers de jeux sur la plage (foot, jeux de quilles Mölkky, balle aux prisonniers…).
Par équipes, jeunes et adultes se sont mélangés dans une ambiance festive. Cette situation particulière permet de découvrir l'esprit d'initiative, l'engagement des uns et des autres.
C'est un moment fort, apprécié de tous et qui permet de lever les angoisses et les inquiétudes de début d'année, d'autant que la grande majorité des élèves découvre la vie en internat.
Nul doute qu'une telle journée est un excellent moyen d'intégration pour bien débuter une année scolaire.

Marc PERON, MFR Plabennec.

MFR Plabennec

Une journée dédiée à l'échange.

Normandie, terre de cheval et d'Histoire

MFR de Landivisiau

En visite au Haras du Pin dans l'Orne.

Les deux classes de Terminale Bac pro de la MFR de Landivisiau se sont rendues en Normandie pour un voyage d'études alliant les visites culturelles et historiques aux visites professionnelles. Elles ont commencé leur voyage par une visite de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, lieu incontournable, où les élèves ont découvert la richesse historique et architecturale de ce monument. Puis, le voyage s'est poursuivi par des visites professionnelles au Haras du Pin, haut lieu de l'histoire équestre française, et par le Haras de Bouquetot qui emploie 26 salariés et est dirigé par Benoît Jeffroy, ancien élève de la MFR : présentation d'étalons et de Trêve, une jument qui a gagné deux fois le grand prix de l'Arc de Triomphe. La visite fut très enrichissante au niveau professionnel !
La partie historique a été également importante avec la visite du Mémorial de Caen, mais aussi des plages du Débarquement ainsi que du cimetière américain qui a permis de comprendre l'importance des pertes humaines pour défendre la liberté. Une dernière visite a permis de découvrir une cidrerie et la vente directe. De manière unanime, les élèves ont apprécié la grande variété de visites de ce voyage.

MFR de Ploudaniel

Logan heureux en stage dans le secteur agricole.

MFR de Poullan

Animation d'un atelier dans une école.

MFR de Poullan

Stage dans un écomusée en Suède.

MFR de Ploudaniel

Tous nos élèves de bac sont formés aux gestes de premiers secours (PSC1).

Mathieu en stage dans une exploitation agricole à Kerlouan.

Haroussi Hamidouni, Marie Jestin, Melyne Le Borgne et Sarah Chammouna en stage à Malte.

MFR de Rumengol

Amélie, Sophie et Anne, élèves de terminale Bac pro commerce travaillent sur un projet de e-commerce.

Sofia et Moidhedja en stage à Malte (3 semaines).

Laurène en stage dans une porcherie à Guisseny.

MFR de Morlaix

Lors d'Agri-Deiz, les élèves informent les plus petits.

MFR de Morlaix

Patricia en stage exploitation veut devenir soigneur animalier.

Jordan en stage dans les serres à tomates à Saint-Renan.

MFR de Plounevez-Lochrist

Jenny, en stage dans une école primaire, explique aux élèves les jeux pédagogiques sur l'ordinateur.

MFR de Morlaix

Un groupe d'élèves de la MFR de Morlaix en stage à Madagascar.

HORS-SÉRIE

Choisis ton futur métier !

400 fiches métiers pour bien préparer son avenir : formations, débouchés, salaires, témoignages de professionnels

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

ouest france